

.Mille et Une. Films et ARTE France
présentent

COMMENT
NOUS AVONS
CONSTRUIT
LE METRO
DE MOSCOU

*Un documentaire de Xavier Villetard
co-écrit par Anne Brunswic*

Comment nous avons construit le métro de Moscou

Documentaire (1x52')

Réalisation : Xavier Villetard

Auteurs : Anne Brunswic et Xavier Villetard

RÉSUMÉ

Au début des années 30, les ouvriers du métro, chapeautés par des brigades d'écrivains, sont chargés d'écrire en temps réel "l'histoire du métro de Moscou". Sur la base de ces écrits restés en partie inédits, le film raconte la construction de la première ligne du plus beau métro du monde à la lumière de cette « grande utopie littéraire » laminée par les purges des années 1937-38.



Une coproduction .Mille et Une. Films, Arte France, Ethnogeographic Research Foundation.

Avec la participation des chaînes Histoire et SVT.

Avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image animée, de la région Bretagne, de la

Procirep - Société des Producteurs et de l'Angoa.

Distribution internationale assurée par Arte Distribution.

Contact production : 02 23 44 03 59 / contact@mille-et-une-films.fr

www.mille-et-une-films.fr

Sauf mention contraire, les visuels présents dans ce document sont sous copyright
.Mille et Une. Films / ARTE France / Ethnogeographic Research Foundation

« Dans leur wagon lancé à pleine vitesse, les constructeurs du métro distinguent à travers la vitre la matière égale, unie, gris-clair qui recouvre entièrement les arches de l'ancienne galerie. Le béton a parachevé le grandiose tableau du travail des hommes sous la terre. Les limites entre les différentes galeries, les tronçons, les sections ont disparu sous la surface lisse du béton. Il y a peu, on pouvait encore sans risque d'erreur déterminer l'endroit où la brigade du haleur Kholod avait travaillé, celui où la brigade transversale de Yaremitchouk avait résisté aux abîmes souterrains, celui où Faïas Zamaldinov, de l'eau jusqu'à la poitrine, avait lutté contre les terrains mouvants.

Maintenant, tout est recouvert de béton. Plus un bruit. Le grand travail souterrain a fait silence. La masse rugueuse du béton jette un éclat froid. Un chroniqueur inspiré arrivera, il jettera un coup d'œil sur les arches lisses et il ne verra rien. Trop tard, il sera venu trop tard le chroniqueur !

Combien d'ouvrages remarquables édifiés sur notre planète se dressent devant nous aveugles et muets, dans l'oubli des hommes qui les ont créés. »

(Préface aux « Récits des constructeurs »)



L'HISTOIRE

C'est le plus beau des métros du monde, bâti dans l'euphorie d'un conte de fées. On convoque les meilleurs architectes, les meilleurs ingénieurs, les meilleurs sculpteurs. La mobilisation générale est décrétée chez les ouvriers. Chassés par la famine, les volontaires affluent de tous les coins de l'Union soviétique pour travailler sur le chantier. Le métro de Moscou est une oeuvre collective et totale qui mobilise tous les talents et l'ensemble des savoirs faire, du terrassier analphabète à l'écrivain de choc.

Car sous l'impulsion de Maxime Gorki, devenu une sorte de superintendant de la culture, c'est aussi le plus grand atelier d'écriture jamais entrepris. À son retour d'exil en 1932, il met en œuvre un principe qui lui est cher : l'histoire de la Révolution doit être racontée par ses véritables acteurs. Joseph Staline donne son aval. Les ouvriers devront écrire l'histoire du métro de Moscou en même temps qu'ils le construisent.

Réunis en deux gros volumes sous le titre « Histoire du métro de Moscou », les témoignages des héros paraissent en même temps que s'ébranlent les premières rames. L'inauguration du métro, le 15 mai 1935, se transforme en fête populaire et en triomphe personnel pour Staline. L'expression de « palais souterrains » est sur toutes les lèvres.

Si le métro, conçu pour être le plus beau fleuron du socialisme - le mythe même du soviétisme -, continue de rouler dans les sous-sols de la ville, « l'histoire du métro de Moscou » - cette utopie littéraire qui devait avoir « l'odeur du métro » et « faire parler les pierres » - n'a pas survécu à la mort de Maxime Gorki, le 14 juin 1936.

Sur la base des témoignages des auteurs-ouvriers et porté par la voix d'un narrateur, le film raconte la construction de la première ligne de métro d'Union Soviétique à travers le chantier littéraire auquel il a donné lieu. Le film commence en 1937, en pleines purges, deux ans après l'inauguration de la première ligne de métro. Le narrateur, un de ces « ingénieurs des âmes » qui ont aidé les ouvriers à écrire, plonge dans ses souvenirs jusqu'au début des années 30 et nous guide dans les méandres de l'utopie. Il convoque les voix des auteurs-ouvriers, les met en relief en distillant son propre regard sur les chantiers (celui du métro et celui du livre) et le contexte social et politique de l'époque.

Au travers du récit de cette grande épopée, le film nous plonge au coeur de la construction du communisme et de l'Homme nouveau au temps des premiers plans quinquennaux.

« L'homme remanie sa propre vie. Mais vous, vous aidez à la transformation de son âme. C'est une production importante, l'âme des gens. Vous êtes les ingénieurs des âmes humaines. »

(Joseph Staline à un cercle d'écrivains réunis chez Gorki le 26 octobre 1932)

Xavier VILLETARD

Journaliste au service culture de « Libération », puis auteur de documentaires aux côtés de Claude Ventura (*Chambre 12, hôtel de Suède* et *Scott Fitzgerald : retour à Babylone*) ou de Guy Girard (*La légende de My way*), Xavier Villetard s'est tourné vers la réalisation avec un court-métrage sur David Lynch en 1991. Depuis il a réalisé une vingtaine de documentaires dont *En attendant la révolution*, *Les hommes de Piaf*, *Forever Lénine*, *La campagne de Russie* (Sélection Bafici et RIDM) ou *Les filles des ruines* (Sélection IDFA, FIPA, Pessac 2009). Et plus récemment *Chez Frida Kahlo* (Pessac 2011), *L'énigmatique histoire de B.Traven* (FIPA 2012) et *Cuba, année zéro*. Son dernier film, *Beat Generation*, a été diffusé en septembre 2013 sur Arte.

Anne BRUNSWIC

Après une formation universitaire en lettres et en linguistique, elle s'est tournée vers les médias, collaborant à différentes émissions de télévision et de radio et à de nombreux périodiques. Actuellement, elle collabore régulièrement à la revue XXI et au magazine du CNC *Images de de la Culture*.

Des cinq livres publiés à ce jour, trois sont des récits de voyage édités par Actes Sud : *Bienvenue en Palestine*, 2004 (prix RFI-Témoin du monde), *Sibérie un voyage au pays des femmes*, 2006, *Les eaux glacées du Belomorkanal*, 2009.

De Palestine et de Russie, elle a aussi rapporté des carnets de voyages sonores (« Un Dromadaire sur l'épaule », Radio Suisse Romande 2007, 2009, 2010).

Le réalisateur Michaël Gaumnitz a fait appel à elle pour l'écriture de *1946, un automne allemand* (2009, prod. AMIP/ARTE) et *Odile Redon, peintre des rêves* (2011, prod. AMIP/RMN/France5). En préparation, un film sur la mine russe de *Barentsburg* avec le réalisateur Julien Sallé (prod Méroë Films).

.Mille et Une. Films

Gilles Padovani crée la société de production .Mille et Une. Films fin 1995, à Rennes. Avec la volonté de produire des documentaires ayant une véritable écriture cinématographique, .Mille et Une. Films s'engage depuis sa création aussi bien sur des premiers films (Didier Nion, Olivier Hems...) qu'avec des réalisateurs plus confirmés (Gulya Mirzoeva, Xavier Villetard, Stéphane Mercurio...).

Depuis quelques années, la fiction devient le deuxième axe de développement de la société. Elle a produit plusieurs courts-métrages : *Nous, Mauvaise graine*, *Avec mon p'tit bouquet...* Sortie en salles le 17 avril 2013, *Les lendemains*, de Bénédicte Pagnot, est le premier long-métrage de .Mille et Une. Films. Il a reçu le Prix du public au festival Premiers Plans d'Angers 2013.

Depuis sa création, près de cinquante films ont été produits à la fois avec des chaînes nationales, régionales ou locales et quelques-uns à l'international. Une majorité de ces films a été sélectionnée dans de nombreux festivals et plusieurs y ont été primés.

FICHE TECHNIQUE

Réalisation
Xavier Villetard

Auteurs
Anne Brunswic et Xavier Villetard

Montage
Marie-Pomme Carteret

Image
Christopher Morley-Pegge

Son
Yolande Decarsin

Graphiste
Agathe Oléron

Voix
Arnaud Arbessier
Jochen Haegle
Franck Lorrain
Céline Mauge
Gilles Padovani
Céline Ronté
sous la direction de Sylvie Moreau

et
Philippe Dormoy

Production
.Mille et Une. Films
Gilles Padovani et Jean-Philippe Lecomte

ARTE France
Unité Société et Culture
Martine Saada
Chargée de programme
Elizabeth Hulten



Peinture de Alexandre Nikolaïevitch Samokhvalov
© Musées d'Etat de Russie, Saint-Pétersbourg